



Golfech. Le nucléaire, implantation et résistances

588 pages, format 17 x 25, édité en mai 1999, 14 € (port compris).

Ce livre retrace chronologiquement les décisions politiques, les prises de positions individuelles ou collectives, les manifestations, les réunions, les meetings et les actions diverses menées jusqu'en 1999 à propos de la centrale électronucléaire de Golfech. L'opposition à cette centrale, est l'une des luttes des plus marquantes qu'ait connu le Sud-Ouest de la France au cours de ces dernières décennies. Pas une âme qui n'ait eu à subir la raison d'État, aujourd'hui si présente. Ces événements n'étant pas isolés d'un contexte général, ils sont précédés d'une succincte préhistoire des découvertes de l'atome, de la radioactivité, des premiers pas de l'ère nucléaire. Ce livre traite aussi de l'implantation du nucléaire en France, de ses structures institutionnelles, politiques et économiques, et des différentes formes de résistance que cela a suscitées. Il est complété de quelques dossiers particuliers, les lignes THT, les retenues d'eau, les déchets. Cette publication a été réalisée à l'aide de fonds documentaires (textes et iconographies de cette période) provenant de tous horizons. La société nucléaire s'empare du vivant et atomise les êtres. L'offensive antinucléaire est riche d'expériences et d'enseignements que l'avenir, utopie nucléarisée, ne peut se passer de prendre en compte. Les auteurs de ce document opposés dès les années 1970 à la nucléarisation du monde ont souhaité effectuer un «travail de mémoire» mené jusqu'à nos jours et créer ainsi un outil reliant le passé aux réalités sociales, nucléaires et aux résistances d'aujourd'hui.

Dernières parutions

Golfech. Le nucléaire, implantation et résistances. Collectif la Rotonde, 588 pages, format 17 x 25. Édité en mai 1999.

Nucléaire. Tu l'as vue, ma sortie. Collectif. Sur l'exportation de l'énergie nucléaire, sur les lignes THT et le quadrillage européen de ces merveilles... Document comprenant une carte démontrant à partir de la France la probabilité d'une extension de ces lignes vers l'Afrique, l'Angleterre, toute l'Europe... 4 pages, format 21 x 29,7. Édité au printemps 2001.

Les idées courtes... La mémoire aussi. Collectif Ça dégaze. À propos d'AZF et du journal local *La Dépêche du Midi* avant l'explosion du 21.09.2001. 20 pages, format 21 x 29,7. Édité en octobre 2001, réédité en format 14 x 21 en 2007 par le Kiosk de Toulouse.

AZF-SNPE, le nucléaire, Golfech... Collectif la Rotonde, 4 pages, format 21 x 29,7. Édité en avril 2002.

Usine de mort. L'explosion d'AZF... un an après. Collectif d'habitants des agglomérations toulousaines (CHAT). Bilan multiple, à la fois sur l'implantation du pôle chimique, sur l'après explosion et ses conséquences, sur la situation actuelle (le pôle chimique est en partie réouvert) et sur leur engagement au sein du collectif « Plus jamais ça – ni ici ni ailleurs » pour exiger la fermeture des sites. 22 pages, format 14,5 x 21. Édité en septembre 2002.

Retour sur les années de braise – les groupes autonomes et l'organisation Action Directe. Collectif éphémère, 26 pages, format 15 x 21. Édité en mars 2005.

Mouvement Ibérique de Libération, mémoires de rebelles. Jean-Claude Duhourcq et Antoine Madrigal, 384 pages, format 14,5 x 20,5. Édité en mai 2007.

Les GARI – 1974 La solidarité en actes : Enlèvement du banquier Suarez... Tiburcio Ariza et François Coudray, 296 pages, format 15 x 21. Édité en mars 2013.

Enquête d'hostilité publique. Film de Floréal Bujan tourné en 1979, commenté par Claude-Henry Mathais, musique de D. Calvet, DVD de 56 minutes. Édité en mai 2013.

RÈGLEMENT À L'ORDRE DU CRAS

Pour toute commande ou contact

CRAS BP 51026 – 31010 Toulouse cedex 6

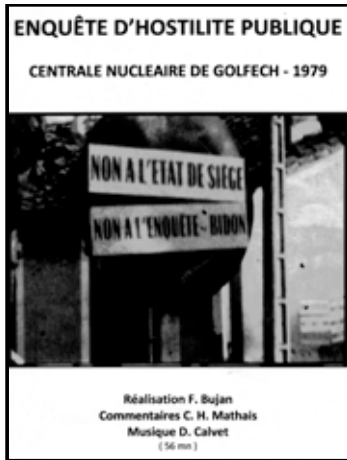
Mail : cras.toulouse@wanadoo.fr / Site : www.cras31.info

EDITIONS DU CRAS



Centre de Recherches pour l'Alternative Sociale

Le CRAS est un centre de documentation créé en 1979, affilié à la FICEDL (Fédération internationale des centres d'études et de documentation libertaires). L'objectif de l'association est de recueillir les traces de ces luttes passées et présentes, de ces expériences alternatives, individuelles ou collectives et de ces moments de rébellion, qu'ils soient des révoltes sans lendemain ou qu'ils s'inscrivent dans un projet de bouleversement de l'ordre établi. Son but est aussi de rassembler des documents critiques sur le monde et son devenir. L'essentiel des archives couvre la période de la fin des années 1960 à nos jours. Notre démarche est marquée par le désir de se réapproprier notre mémoire et de ne pas laisser aux vainqueurs et aux tenants de la pensée dominante le soin d'écrire notre histoire. Leur vision n'est pas la nôtre. Pour ce faire, le CRAS mène une activité d'édition.



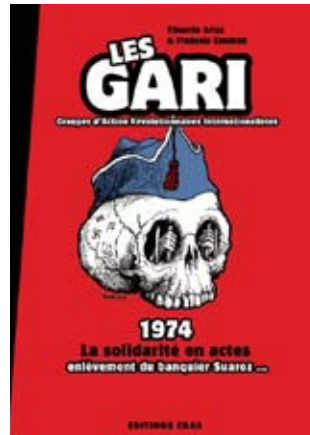
Enquête d'hostilité publique

Film de Floréal Bujan, commenté par Claude-Henri Mathais, musique de Dédé Calvet. Durée 56 minutes. DVD édité en mai 2013, 7 € (port compris).

Mémoire d'une bataille perdue, le film *Enquête d'hostilité publique*, tourné en 1979, retrace un temps fort de la mobilisation contre le projet de centrale nucléaire à Golfech dans le Tarn-et-Garonne : la consultation bidon d'utilité publique de la population locale d'octobre à novembre 1979. Quoique s'étalant sur une très courte période de l'histoire des luttes antinucléaires, il n'en reste pas moins un témoignage instructif pour la résistance présente.

Dans le film, on voit du beau monde au « fissurage » des dossiers : des personnalités locales et nationales (famille Baylet, Bouchardeau, Lalonde) qui, par la suite, participeront allègrement à des gouvernements nucléaristes.

Peu diffusée, la bobine fut malheureusement mise aux oubliettes. C'est vingt ans après sa réalisation, à l'occasion de la sortie du livre *Golfech, Le nucléaire, implantation et résistances* qu'elle fut cherchée et archivée par le CRAS, puis remise en circulation en format DVD en mai 2013.



GARI. 1974, la solidarité en actes, enlèvement du banquier Suarez...

296 pages, format 15 x 21. Edité en mars 2013, 18 € (port compris).

Mai 1974, les GARI (Groupes d'Action Révolutionnaires Internationalistes) défrayent la chronique avec l'enlèvement d'Angel Baltasar Suarez, le directeur de la Banque de Bilbao à Paris, et une série d'attentats à l'explosif contre les intérêts économiques de l'Espagne et les représentations du franquisme. Le but revendiqué est sans ambiguïté : exiger la libération des prisonniers de l'ex-MIL (Movimiento Ibérico de Liberación). En effet, deux d'entre-eux risquent la peine de mort par le garrot comme l'a subie à Barcelone deux mois auparavant leur compagnon de lutte Salvador Puig Antich.

Les GARI sont avant tout une coordination de groupes autonomes et d'individus de la mouvance libertaire en France, pour qui les protestations classiques de solidarité semblent insuffisantes pour empêcher les condamnations à mort. Si au cours de l'été la coordination décide l'autodissolution, les arrestations de certains de ses membres, la solidarité aux inculpés et les procès (en 1981) vont prolonger la « vie médiatique » des GARI pendant plusieurs années.

A travers les actions, les communiqués de revendication, les lettres de détention et les divers textes publiés, on peut approcher la pensée des individus qui y ont pris part. Et par la même occasion lire quelques pages d'histoire de groupes autonomes libertaires, car les GARI sont le fruit du bouillonnement post-68 et des liens tissés au gré des affinités et des luttes.

Ce livre présente une chronologie détaillée des événements et une anthologie des textes écrits entre 1974 et 1977. En outre, il comporte des témoignages récents de protagonistes qui ont bien voulu revenir sur ce passé.



Mouvement Ibérique de Libération, mémoires de rebelles

382 pages, format 15 x 21. Edité en mai 2007, 18 € (port compris).

Le MIL, 1000 en espagnol ou Movimiento Iberico de Liberación, est connu avec la campagne de solidarité et surtout, après l'exécution de l'un de ses membres, Salvador Puig Antich, le 2 mars 1974. Ce dernier sera souvent présenté comme un martyr de la lutte contre la dictature... La réalité est bien plus complexe, l'histoire même du MIL fait voler en éclat ce cliché consensuel et réducteur du groupe antifranquiste.

Liée à l'émergence d'un mouvement ouvrier radical à Barcelone et à la contestation qui a secoué le monde à la fin des années 1960, son action se traduit par une volonté d'amener un soutien concret aux luttes et de publier à la fois des analyses sur ces dernières et des textes oubliés de la gauche communiste européenne très critique avec le stalinisme et le marxisme léninisme...

Derrière les hold-up et les publications, c'est aussi une aventure humaine où l'amitié va au-delà du politique. En même temps qu'ils forment le MIL, les acteurs apprennent à vivre en rupture avec le mode de vie dominant. C'est l'apprentissage du combat politique et de la clandestinité avec son lot de certitudes, de questions, avec ses moments de joie et ses dangers. Une tranche de vie avec un désir farouche de se construire en hommes libres.

L'essentiel de ce livre est composé des témoignages des différents protagonistes, organisés autour de chronologies et de documents rédigés par le MIL dans le feu de l'action. L'ensemble est complété par des illustrations.